



## Vaéra (115)

וְגַם אֲנִי שָׁמַעְתִּי אֶת נַאֲקַת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל (ו. ה)

« Et aussi (végam), j'ai entendu les gémissements des enfants d'Israël » (6,5)

Que nous apprend le mot : « et aussi » ? Qu'a entendu Hachem en plus du gémissement de chaque juif, entraîné par le terrible esclavage ? Le Séfer Ki Ata Imadi apporte la réponse suivante. En réalité, chaque juif entendait les gémissements des autres juifs. Bien qu'étant dans la même situation, chaque juif était sensible à son prochain dans la douleur et il disait : J'espère que cela puisse être plus facile pour lui. Je prie pour que Hachem allège son fardeau. Lorsque D. a entendu cela, Il a déclaré : « Je veux « aussi » y être inclus. Lorsque tu ressens la charge de ton ami, malgré le fait que tu as le même problème, alors Je veux aussi venir aider. C'est peut être une illustration des paroles de nos Sages : Celui qui prie pour autrui tout en ayant besoin de la même chose est exaucé en premier (guémara Baba Kama 92a). Ce qui a véritablement permis d'entendre les gémissements des juifs, c'est lorsque chacun s'inquiétait pour son frère dans la douleur. Hachem est alors venu pour aider tout le monde. De même dans notre vie, en étant sensible aux malheurs d'autrui, on se donne les moyens de se débarrasser des nôtres.

*Aux Délices de la Torah*

**Atteindre le niveau de Moché Rabbénou**

הוא אהרן ומשה אשר אמר יהוה להם הוציאו את בני ישראל מארץ מצרים על צבאתם (ו. כו)

« C'est ce même Aharon, ce même Moché, à qui D. dit : Faites sortir les enfants d'Israël du pays d'Égypte selon leurs légions » (6, 26)

Le Rambam enseigne que chacun d'entre nous peut devenir un Tsadik comme Moché Rabbénou. A priori, cette affirmation semble très étonnante. En effet, comment serait-il possible d'atteindre le niveau exceptionnel d'un prophète tel que Moché Rabbénou ? En effet, la Torah elle-même affirme qu'il était l'homme le plus humble du monde et qu'un aucun prophète juif n'a jamais pu atteindre son niveau. Afin de comprendre, consultons le commentaire de Rachi. Ce dernier explique, concernant le verset précité, qu'à chaque fois que la Torah mentionne les noms Moché et Aharon, elle écrit parfois Moché en premier suivi du nom de son frère, et parfois le contraire. Ceci afin de nous enseigner que les deux frères avaient un niveau équivalent. Cette déclaration amène une deuxième question qui rejoint la première : comment Aharon a-t-il pu arriver au niveau de son

frère ? En réalité, il est vrai que dans l'absolu, Moché était plus grand en Torah que son frère. Cependant, de son côté, Aharon exploita le maximum de son potentiel au niveau du service divin, de même que Moché. Les deux frères ont donc réalisé la volonté d'Hachem de la meilleure façon possible, chacun à leur niveau. C'est la raison pour laquelle Rachi explique qu'ils étaient équivalents. Il en va de même pour chacun d'entre nous. Lorsqu'un juif sert Hachem de son mieux en utilisant toutes ses capacités, il se réalise pleinement, dès lors, il peut être comparé à Moché Rabbénou car comme lui, il a accompli la volonté d'Hachem au maximum de ses possibilités.

« D. dit à Moché : « Parle ainsi à Aharon: 'Prends ton bâton, dirige ta main sur les eaux ... elles deviendront du sang » (7,19)

Rachi : Moché n'a pas frappé le Nil, lors de la première et deuxième plaie, car le fleuve l'avait protégé lorsqu'il y avait été jeté. De même, Moché n'a pas frappé la terre, lors de la troisième plaie, car elle lui a permis d'enterrer l'égyptien qu'il avait tué. Le plus souvent après avoir bénéficié d'une faveur de quelqu'un, nous l'oublions et nous n'exprimons pas de gratitude. On apprend de ce verset qu'il faut être reconnaissant jusqu'à la fin de sa vie pour chaque acte de bonté reçu, même pour quelque chose de simple, semblant être normal, dû, Moché a de la gratitude envers la terre, car elle lui a permis de cacher le corps de l'égyptien. Moché est reconnaissant avec l'eau, environ quatre-vingt ans après les faits, et avec la terre, environ soixante-dix ans plus tard!, et ne pouvait ainsi pas les frapper. Si cela est vrai avec des éléments inanimés eau, terre, combien à plus forte raison, cela doit s'appliquer avec un être humain.

*Rabbi Moshe Bogomilsky védibarta bam*

Le Rav Eliyahou Dessler enseigne à ce sujet : Toute qualité ou vertu morale ne s'éveille chez l'homme que par les sentiments, et non par l'intellect. De ce fait, lorsqu'on néglige de manifester de la gratitude à quelqu'un, serait-ce même à un minéral inerte, les pulsions qui animent notre âme en sont fatalement affectées. Et ce, parce que l'homme animé de bons sentiments se considère comme redevable envers tout élément lui ayant procuré un avantage, fut-ce même une matière inerte et insensible. Or si cette disposition

de l'homme venait à faire défaut, cette lacune aurait des répercussions directes sur ses qualités morales, et dans ce cas, sa capacité à faire preuve de reconnaissance en serait fatalement altérée. Le fait de frapper l'eau ou la terre aurait inévitablement heurté les sentiments de Moché, et ces derniers auraient ensuite, un tant soit peu, altéré la vertu de gratitude qui l'animait.

*"Mikhtav Méeliyahour"*

« Aaron étendit sa main sur les eaux d'Egypte ; la grenouille monta et couvrit le pays d'Egypte » (8,2)

וַיִּט אֶהָרֶן אֶת יָדוֹ עַל מִיַּי מִצְרַיִם וַתַּעַל הַצְּפַרְדֵּי וַתִּכַּס אֶת אֶרֶץ מִצְרַיִם (ח.ב.)

Rachi explique : Il y avait une seule grenouille mais les égyptiens la frappèrent en la voyant, et à chaque coup qu'elle recevait, la grenouille produisait de nombreux essaims de grenouilles. A partir de ce Rachi, le Gaon Rabbi Yaakov Israël Kaniyevsky le « Steipler » zatsal fait remarquer que nous pouvons tirer une grande leçon de morale de ce sujet. En effet, au moment où les égyptiens constatent qu'à chaque coup qu'ils donnent à la grenouille, celle-ci produit d'avantage d'essaims de grenouilles, il serait plus logique de cesser les coups immédiatement afin de ne pas aggraver la situation. Mais au lieu de cela, que dit la colère humaine ? Au contraire, puisque nous continuons à lui donner des coups et qu'elle continue à produire, il est donc plus qu'évident qu'il faut se venger d'elle et continuer à la frapper encore et encore ! C'est pourquoi, autant qu'elle continua à produire des grenouilles, leur colère augmenta en eux, et ils continuèrent à la frapper jusqu'à ce que toute l'Egypte fût recouverte de grenouilles. Ceci vient nous apprendre qu'il est préférable à l'individu de retenir ses pulsions, d'entendre son insulte sans répondre et ainsi, de laisser la discorde s'estomper progressivement, plutôt que de livrer bataille et d'ajouter de l'huile brûlante sur le feu de la querelle.

וַיֹּאמֶר ה' אֶל מֹשֶׁה הִשָּׁכֶם בְּבֶקֶר וְהִתְנַחֵב לִפְנֵי פַרְעֹה (ט. יג.)

« Hachem parla à Moché : ... tiens-toi devant Pharaon » (9,13)

Le Midrach rapporte que l'entrée de la porte du palais de Pharaon était très basse, afin que tout celui qui voulait y pénétrer était obligé de se prosterner devant une idole égyptienne qui faisait face à cette porte. Cependant, lorsque Moché et Aharon se sont approchés de cette porte, elle est miraculeusement devenue plus haute, et ils n'ont même pas eu besoin de baisser leur tête pour entrer. Surtout qu'ils avaient tous les deux une taille d'environ cinq mètres. Le Alshich HaKadoch dit que c'est ce que Hachem signifie lorsqu'il dit à Moché : « tiens-toi devant Pharaon » lorsque tu

arriveras devant lui, tu n'auras pas besoin de te prosterner, vas-y en te tenant bien droit. Le Alshich Haquadoch rapporte qu'il en a été de même lorsque Yaakov a rencontré Pharaon. Hachem a produit un miracle en agrandissant la porte du palais, afin de le dispenser de se prosterner devant les idoles. En effet, il est écrit : « Yossef amena Yaakov, son père, et le présenta en se tenant debout devant Pharaon » (Vayigach 47,7). Pharaon représente le yétser ara. Le message est que lorsqu'il nous arrive de faire face au yétser ara, avoir la tête haute : être fier de ses origines, je suis juif, mon père c'est Hachem, et avoir conscience que nous devons donc agir avec toute la grandeur qui va avec, je connais la valeur d'une Mitsva ! Comment puis-je faire un acte si bas pour mon rang si élevé de juif ?

**Halakha :** Bénédiction sur les fruits, pendant le repas.

Si l'on désire manger des fruits sans pain pendant le repas, comme les fruits ne font pas partie de l'essentiel du repas, même s'ils ont été posés sur la table avant qu'on ait dit la berakha de Hamotzi, ils ne sont pas quittes avec la berakha de hamotzi et on devra faire la berakha avant de les consommer, mais la berakha après leurs consommation ne sera pas nécessaire, car ils seront quittes par le birkat Hamazon. Si nous mangeons ces fruits avec du pain, alors on n'aura pas besoin de faire la berakha avant de les manger.

*Abrégé du Choulhane Aroukh volume 1*

**Dicton :** Il n'y a pas de fleurs sans épines, il n'y a pas de vie sans efforts.

*Simhale*

## שבת שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליז, חיים בן סוזן סולטנה, סשה שלום בן דבורה רחל, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל ניסים בן שלום, פייגא אולגה בת ברנה זרע של קיימא לרינה בת זהרה אנריאת. לעילוי נשמת: גינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, דניאל בן רחל, רפאל שלמה בן אסתר.

